

Fabienne Audéoud

Le bien

Le Bien de Fabienne Audéoud inaugure le nouveau programme artistique de La Salle de bains structuré autour d'une invitation monographique en trois *Salles* et trois temps.

Salle 1/3

C'est un mot qui s'affiche sur la poitrine telle une opinion consensuelle. Le bien revient à la mode ; c'est une résurrection ! C'est une promesse douteuse qui se porte à même la peau, une idée vague qui pénètre la chair. Car le bien est viral (comme le sont les croyances) ; il change d'apparence et de corps (comme le fait le démon) pour se présenter ici sous les traits d'une exposition, avant de devenir verbe dans la *Salle 2*, qui parlera Le Bien...

Dans la *Salle 1* Le Bien s'incarne dans une garde-robe de seconde-main. Appartient-elle à une femme du monde ou à une star de second plan qui devrait sa célébrité à ses bonnes œuvres plus qu'à son talent ?

Dans cette transfiguration en un tableau vivant ou une nature morte (ou encore l'inverse) ; le bien atteint fébrilement le stade du miroir où son reflet lui susurre, parmi des propositions indécentes, de vaines catégories de genre et de goût. La ferveur s'aliène en désir irréprensible de réification ; bientôt le sofa et le crucifix réclament un châtiment érotique. Le bien ne sait plus à quel saint se vouer, comme il ne sait plus, dans la confusion des signes vides, ce qui est beau, ce qui est bon ou ce qui est de gauche. Alors s'en remettra-t-il à la langue du public qui prononce le verbe comme il lit les sentences qui figurent sur les peintures de Fabienne Audéoud, « Prions pour la Syrie » ou « C'est merveilleux d'être soi-même » ?

Ailleurs, les robots parviennent à l'équation suivante : « Beaucoup de gens aiment = populaire = démocratique = bien ».

12.16 – 03.17

Biographie

Fabienne Audéoud (née en 1968) vit et travaille à Paris. Après une dizaine d'années à Londres et une résidence à la Jan van Eyck Academie à Maastricht qui la conduit à travailler en Afrique, elle développe depuis les années 1990 une œuvre indisciplinée, réunissant les pratiques de la peinture, la performance, l'écriture, la vidéo ou la musique et la danse. C'est de retour d'une résidence de recherche à New York, dans le cadre du programme hors les murs de la Villa

Medicis, où elle nourrit une réflexion introduite par la formule «The Audience is dead», que Fabienne Audéoud engage un projet en trois étapes à Lyon à l'invitation de La Salle de bains.

Elle participe actuellement à l'exposition «Punk», commissariat de David G. Torres, au Museo Universitario del Chopo, Mexico, et prépare une exposition monographique au centre d'art Karst, à Plymouth, Grande-Bretagne.

Liste des œuvres :

Le bien / No to crucifixions / a war(d)robe,

collection de vêtements retravaillés (garde robe de l'artiste, puces de Montreuil, tenues de performances réalisées par l'artiste, costumes commandés à des couturiers à Dakar, robe ayant appartenu à Guesch Patti...) et bijoux (éléments de bijoux fantaisie et sugru), production : La Salle de bains, 2016.

Présentation sur un mannequin de vitrine vintage sur socle (des années 70) et sur des toiles (huile et acrylique sur tissu tendu 130 x 150cm). Ces tableaux/war(d)robes évolueront pendant toute la durée de l'exposition, documentation en ligne sur le compte instagram et site web de Fabienne Audéoud.

Beyond Good and Evil, More Within. Sacrifice as Decoration, Pain as Ornament. Fuck Me: I'm a Sofa,

vidéo de 8'50" (montage, musique et chant Fabienne Audéoud), 2014.

Parfums de pauvres,

collection de flacons de parfums à moins de 6 euros, depuis 2011.